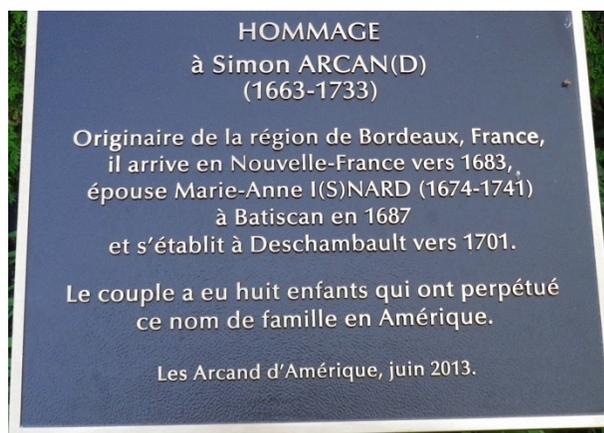


Ancêtres Audet et Arcand

Mes deux ancêtres sont arrivés en Nouvelle-France au 17^e siècle. Nicolas Audet, originaire de Poitiers, s'installe dans la paroisse de St-Jean sur l'île d'Orléans en 1663 et occupe un emploi prestigieux comme portier de Mgr de Laval à la basilique de Québec. Il est probablement l'ancêtre de tous les Audet d'Amérique.

Simon Arcand, pour sa part, arrive de Bordeaux en 1683 et s'installe d'abord dans le village de Batiscan puis déménage à Deschambault, berceau des familles Arcand.



Une plaque commémorative de la famille Arcand a été dévoilée dans le cimetière en 2013 par un de mes petits fils, Miguel, qui avait alors 5 ans. C'était à l'occasion des 300 ans du village de Deschambault et la réunion des familles Arcand.

Des membres des familles Audet et Arcand se sont exilés aux États-Unis, comme bien d'autres familles, pour y trouver du travail dans les manufactures de textile au début du 20^e siècle. Plusieurs y sont restés. La soeur de ma grand-mère Audet n'est jamais revenue, sauf pour quelques visites, et elle ne parlait plus français lorsque je l'ai rencontrée pour la première fois dans les années 50. Mon grand-oncle, Pierre Arcand, a fait de même mais est revenu au Canada pour s'installer à Fahler dans le nord de l'Alberta. Aucune école francophone n'existait à ce moment dans le village même si la population était à majorité francophone.

En revenant de Whitehorse en 1981, après quatre ans d'exil et un voyage de 4 mois, de juillet à novembre, nous avons visité le nord de l'Alberta et rencontré deux descendantes de Pierre Arcand, des cousines de mon père, qui sont décédées plus tard. Elles avaient conservé leur langue française parfaitement, malgré tout.

Pour les familles de religion catholique, la généalogie est assez facile à faire puisque les registres paroissiaux devaient enregistrer les décès, les naissances et les mariages : «*Généalogie des familles Arcand en Amérique 1687-1987*» par Jean-Guy Sauvageau, prêtre de Grondines. Si vous connaissez vos ancêtres, nous sommes peut-être des petits cousins, qui sait ?

Texte soumis par Jean-Claude Arcand le 27 juin 2020